INTRODUCTION

SE REMÉMORER, RECTIFIER ET REPENSER : PERSPECTIVES CANADIENNES SUR LA MÉMOIRE DE L'HOLOCAUSTE DANS UN MONDE EN ÉVOLUTION

MIRIAM TAYLOR

Miriam Taylor est conseillère spéciale auprès de l'Institut Metropolis en relations communautaires et chercheuse indépendante, ses travaux portant sur la protection des droits humains et les coûts sociaux des préjugés et de la discrimination. Miriam est titulaire d'un doctorat en études religieuses de l'Université d'Oxford.

À l'approche du 80e anniversaire de la libération d'Auschwitz, la commémoration de l'Holocauste se trouve à un tournant décisif. Le décès des survivants, couplé à l'essor de nouvelles générations éloignées des expériences vécues de l'Holocauste, a rendu la préservation de sa mémoire à la fois urgente et complexe. Les articles de cette collection offrent des perspectives canadiennes sur les défis liés au maintien de la mémoire de l'Holocauste et à la transmission de ses leçons dans la société actuelle. Chacun des contributeurs apporte une perspective unique, enrichissant ainsi l'approche interdisciplinaire de la publication. Les réflexions rassemblées ici s'appuient sur une expertise dans des domaines aussi variés que la mémoire de l'Holocauste, les droits des réfugiés, la violence interethnique, la prévention du génocide, le leadership philanthropique, l'éducation historique et l'engagement communautaire. Les contributeurs proviennent de divers horizons : science politique, droit, histoire, fonction publique et direction d'organisations à but non lucratif, combinant recherche académique, plaidoyer pratique et expérience pédagogique pour relever les défis complexes de la préservation de la mémoire de l'Holocauste et de la lutte contre la mésinformation. De nombreux auteurs sont également personnellement liés à l'Holocauste ou animés par une profonde responsabilité morale de combattre la haine et l'injustice. Ces articles offrent collectivement une réflexion puissante sur l'importance de se souvenir de l'Holocauste et d'agir pour transmettre ses leçons universelles pour l'avenir.

Cette publication spéciale est divisée en trois sections. La première, **Honorer les héritages**, inclut les témoignages de trois auteurs dont les liens personnels avec l'Holocauste ont façonné leur vie et leur vocation. La deuxième section, **Éduquer à l'empathie**, aborde les défis et stratégies évolutifs de

l'éducation à l'Holocauste, en mettant l'accent sur la manière de sensibiliser les étudiants à un apprentissage significatif. Enfin, dans la troisième section, **Confronter la mésinformation**, des experts discutent des menaces persistantes du négationnisme et de la distorsion de l'Holocauste, ainsi que des actions nécessaires pour combattre ces tendances préoccupantes à l'ère numérique.

SECTION 1 : HONORER LES HÉRITAGES

En tant qu'enfants de survivants de l'Holocauste, Annette Wildgoose et Rivka Augenfeld s'appuient sur leurs histoires familiales personnelles pour nourrir leur engagement à préserver la mémoire de l'Holocauste et à plaider pour la justice. Wildgoose, en tant que présidente du Monument national de l'Holocauste à Ottawa, souligne le rôle du Monument, non seulement dans la commémoration des victimes, mais aussi dans l'éducation des générations futures sur les dangers de la haine et l'importance de la tolérance. Son dévouement à la mémoire est profondément personnel, enraciné dans l'héritage transmis par sa mère et sa manière d'honorer les membres disparus de sa famille. Augenfeld, guidée par l'héritage de résilience et de justice sociale de ses parents, canalise cet héritage dans son travail avec les réfugiés et les immigrants. Son article reflète la manière dont les valeurs de solidarité, de dignité et de résilience, inculquées par ses parents, ont guidé son travail en matière de droits humains et de défense des réfugiés. L'engagement d'Augenfeld pour la justice est influencé par son éducation, où la mémoire de l'Holocauste n'était pas seulement une leçon historique, mais un appel moral personnel à protéger les vulnérables et à lutter pour la justice sociale. Leur sens partagé de la responsabilité reflète un engagement à poursuivre les leçons transmises par leurs parents, assurant ainsi que la mémoire de l'Holocauste éclaire les luttes actuelles pour les droits humains et la dignité.

De même, Jeffrey Kopstein, profondément influencé par son enfance à Toronto, entouré de survivants, explore l'impact psychologique et culturel durable de l'Holocauste sur l'identité juive et la mémoire. Dans son article, Kopstein examine comment l'Holocauste continue de façonner l'identité juive, la mémoire collective et les perceptions de l'antisémitisme, même si les communautés juives se sont récupérées démographiquement. Kopstein avertit qu'à mesure que la mémoire vivante s'estompe, les leçons de l'Holocauste risquent de devenir abstraites ou marginalisées. Il souligne la nécessité d'une vigilance dans la préservation de la mémoire de l'Holocauste par l'éducation et le récit, surtout à mesure que les survivants et leurs enfants s'éteignent.

SECTION 2 : ÉDUQUER À L'EMPATHIE

L'éducation à l'Holocauste fait face à des défis traditionnels et modernes alors que les éducateurs cherchent à transmettre ses leçons aux générations plus jeunes. L'article de Naomi Azrieli et Jody Spiegel aborde l'un des problèmes les plus pressants de l'éducation contemporaine à l'Holocauste : «la lassitude à l'égard de l'Holocauste.» Ce phénomène décrit un désengagement croissant vis-à-vis des récits de l'Holocauste parmi les élèves, submergés par l'abondance de représentations médiatiques de la violence et du traumatisme. Azrieli et Spiegel soulignent le rôle crucial des témoignages de l'Holocauste dans la lutte contre cette lassitude, car les récits des survivants offrent des perspectives

personnelles et profondément humaines qui aident les élèves à établir un lien émotif avec l'histoire. Les auteurs soutiennent que ces témoignages devraient être au cœur de l'éducation à l'Holocauste, car ils offrent des perspectives inestimables qui vont au-delà des statistiques et des faits historiques. Cependant, ils avertissent également que les innovations technologiques, comme la réalité virtuelle, doivent être utilisées avec parcimonie, de manière à compléter plutôt qu'à remplacer l'impact profond des récits de survivants.

Dans leur article sur l'enseignement de l'Holocauste dans les écoles secondaires du Québec, Sivane Hirsch et Sabrina Moisan proposent une analyse détaillée des complexités liées à l'intégration de l'éducation à l'Holocauste dans le programme scolaire. Elles affirment que l'enseignement du génocide nécessite une approche interdisciplinaire, tirant parti des dimensions éthiques, politiques, sociales et pédagogiques pour aider les élèves à aborder la nature sensible du sujet. Les auteures soulignent la manière dont l'éducation à l'Holocauste remet en cause les valeurs des élèves et les pousse à confronter des questions difficiles sur les dynamiques de pouvoir, le comportement humain et les dangers de la déshumanisation. Leur guide pédagogique vise à favoriser la pensée critique et l'empathie, en veillant à ce que les étudiants comprennent non seulement les faits historiques de l'Holocauste, mais aussi sa pertinence par rapport aux enjeux contemporains tels que le racisme et l'oppression politique.

L'article de Frank Chalk aborde l'enseignement de l'Holocauste à la fois en salle de classe et au-delà de celle-ci. Il se penche sur l'enseignement universitaire et sur le rôle des musées et d'autres institutions quant à la préservation de la mémoire. Chalk soutient que les universités jouent un rôle crucial dans l'éducation à l'Holocauste, en particulier dans le développement de la pensée critique et des compétences analytiques. Il souligne l'importance du témoignage des survivants comme outil pédagogique, aux côtés de méthodes d'enseignement plus innovantes, telles que les cours en ligne et les expositions virtuelles. Les musées, comme le Musée de l'Holocauste de Montréal, jouent un rôle essentiel en créant un espace d'éducation publique où l'histoire et les leçons de l'Holocauste peuvent être vécues de première main. Chalk souligne également l'importance de lier l'éducation à l'Holocauste à des études plus larges sur le génocide, permettant aux étudiants de faire des parallèles et d'appliquer les leçons apprises à d'autres problèmes de droits humains. Son article suggère que des méthodes d'enseignement innovantes, intégrées de manière réfléchie dans les programmes scolaires, peuvent garantir que l'Holocauste reste un sujet à la fois marquant et pertinent de l'éducation des étudiants.

SECTION 3 : CONFRONTER LA MÉSINFORMATION

La montée du négationnisme et de la distorsion de l'Holocauste constitue l'un des plus grands défis pour garantir que les leçons de l'Holocauste continuent de résonner. Deborah Lyons, envoyée spéciale du Canada pour la préservation de la mémoire de l'Holocauste et la lutte contre l'antisémitisme, aborde directement ces menaces en exposant les initiatives du gouvernement canadien pour lutter contre le négationnisme et l'antisémitisme. Elle met l'accent sur l'importance de l'éducation obligatoire à l'Holocauste, de la formation des enseignants et des programmes publics pour sauvegarder la vérité historique, tout en soulignant le rôle de la littératie

numérique pour permettre aux jeunes d'évaluer de manière critique les revendications historiques et lutter contre la mésinformation. Dans le cadre du Programme national de commémoration de l'Holocauste du Canada, ces efforts visent à protéger les valeurs démocratiques et à promouvoir une société où la haine et les préjugés ne sont pas tolérés. Lyons souligne que lutter contre la haine et l'intolérance ne relève pas seulement de la commémoration historique, mais nécessite une vigilance active pour protéger les valeurs démocratiques, soulignant l'urgence de préserver les impératifs moraux de l'Holocauste pour les générations futures.

Le président international du Centre Raoul Wallenberg pour les droits humains et premier envoyé spécial du Canada pour la commémoration de l'Holocauste et la lutte contre l'antisémitisme, Irwin Cotler, fait écho à cet appel à l'action dans son article sur les leçons universelles de la mémoire de l'Holocauste. Cotler souligne que le souvenir n'est pas seulement un acte de commémoration, mais un appel à l'action, incitant les individus et les gouvernements à lutter contre la haine, l'intolérance et l'injustice. Il évoque les principaux enseignements tirés de la mémoire de l'Holocauste, notamment l'importance de défendre les personnes vulnérables, de lutter contre la haine légitimée par l'État et de demander des comptes à ceux qui détiennent le pouvoir. L'article de Cotler sert à la fois d'avertissement et d'appel aux armes, nous rappelant que prévenir de futures atrocités nécessite un engagement actif et le courage de s'opposer au mal.

L'analyse de Jack Jedwab d'un sondage canadien de 2024 révèle une inquiétante montée du scepticisme à propos de l'Holocauste, en particulier parmi les jeunes Canadiens. Ses recherches montrent qu'un Canadien sur six, âgé de 18 à 24 ans, pense que l'Holocauste est exagéré, avec des tendances similaires observées aux États-Unis. Ce scepticisme est lié à la surexposition de l'événement, à la confusion sur le nombre exact des victimes et à la mésinformation circulant sur les réseaux sociaux. Jedwab met en lumière le rôle majeur du contenu viral dans la formation des perceptions historiques, notamment parmi les jeunes, et note que les sceptiques de l'Holocauste affirment souvent avoir une bonne connaissance des génocides dans l'histoire. Cette tendance sape la confiance dans les faits historiques établis et contribue à la normalisation du négationnisme et de la distorsion. En outre, M. Jedwab souligne que le fait que les médias sociaux sapent la confiance dans les informations historiques contribue à renforcer le scepticisme, dans la mesure où un nombre croissant de jeunes se tournent vers des sources en ligne pour se renseigner. Il appelle à une éducation à l'Holocauste plus rigoureuse, à une maîtrise critique des médias et à des efforts pour impliquer des publics plus jeunes en vue de rétablir la vérité historique et de lutter efficacement contre la mésinformation.

CONCLUSION : ADAPTER L'ÉDUCATION À L'HOLOCAUSTE À UN MONDE EN ÉVOLUTION

Les articles de ce recueil mettent en lumière à la fois les défis et les stratégies innovantes qui façonnent l'enseignement et la mémoire de l'Holocauste au Canada. À mesure que les témoignages des survivants s'estompent et que le négationnisme se propage, les éducateurs, les intervenants et les conseillers politiques se tournent de plus en plus vers des solutions créatives pour préserver la mémoire et lutter contre la mésinformation. Au cœur de cet effort se trouve la nécessité de faire face

au scepticisme croissant des jeunes générations, en particulier dans le contexte des médias sociaux, où une grande partie de cette distorsion est nourrie. Pour lutter efficacement contre ce phénomène, il faut combiner la recherche soutenue, l'innovation stratégique en matière d'éducation et la réceptivité aux perspectives émergentes. Grâce à une pédagogie réfléchie, à des initiatives de politique publique et à un engagement ferme en faveur de la justice et de la dignité humaine, les leçons universelles et intemporelles de l'Holocauste peuvent perdurer, guidant notre lutte permanente contre la haine et garantissant que nous tirons les leçons essentielles des horreurs du passé.